

Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* (Hémiptère *Issidæ*) des Hauts-Plateaux algériens

par Ernest de BERGEVIN

Hysteropterum Battandieri (1) nov. spec. Jolie espèce appartenant au groupe des *H. diacanthés* (deux épines aux tibias postérieurs). De couleur foncière ochracée ; chez les exemplaires très pigmentés, cette teinte est masquée par des dessins qui vont du gris au noir de poix, principalement chez la ♀. Secteurs saillants, épais, de couleur brun de



Ernest de Bergevin

♀ Fig. 1

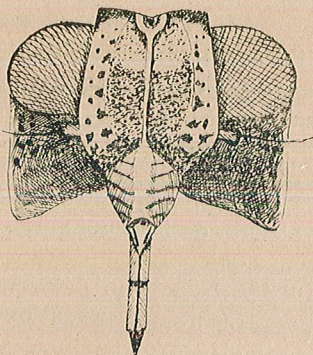


Fig. 2



Fig. 6



Fig. 5



Fig. 4

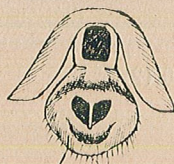


Fig. 3

(1) Je dédie cette espèce à la mémoire de notre très regretté collègue, M. BATTANDIER, Professeur honoraire à la Faculté d'Alger, dont la mort récente est un deuil pour la Science entière.

poix ; nervures transversales peu apparentes, de la couleur foncière, ressemblant plutôt à des rides qu'à des nervures proprement dites.

Vertex deux fois aussi large que haut (largeur $0^m/m$ 80, hauteur $0^m/m$ 40), à bord supérieur convexe et muni, en son milieu, d'une encoche caractéristique, triangulaire aigüe, plus ou moins profonde suivant les deux sexes, mais toujours bien apparente (fig. 1). Bord inférieur profondément sinué pour recevoir le bord supérieur du pronotum, surface évidée ; deux bandes noires longitudinales, plus ou moins larges suivant les individus, laissant, tant entre elles qu'à leur extérieur, un espace clair de la couleur foncière ; à leur base, deux fossettes noires, transversales, recouvertes parfois par les bandes noires dont il vient d'être parlé.

Front (fig. 2), vu de face, à bord supérieur sinué échancré, à bords latéraux légèrement divergents et arrondis pour rejoindre le clypeus ; un peu plus long que large entre les yeux (largeur en haut $0^m/m$ 80, largeur au niveau de la courbure clypéale $1^m/m$ 20, longueur au milieu $1^m/m$, longueur sur les côtés $1^m/m$ 20). Carène médiane bien apparente et se terminant, au sommet, par un calus en fer à cheval ; le centre de ce calus est noir, ce qui le fait paraître comme ombiliqué. Carènes latérales à peine visibles, indiquées seulement par une ligne un peu plus claire, peu apparente et non saillante. Le centre du disque délimité par ces pseudo-carènes est densément moucheté de brun noirâtre, surtout dans la moitié inférieure ; au-dessus du clypeus, cette pigmentation foncée déborde l'ovale central pour se répandre sur les côtés. De part et d'autre de la carène médiane, dans le premier tiers du disque, deux calus blanchâtres, transversalement ovales, souvent peu apparents. Vallécules de la couleur foncière, marquées de grosses taches noires irrégulières, d'autant plus grosses qu'elles sont plus internes. Sommet du front noir, principalement aux angles. Clypeus gros, convexe, mais non caréné, de couleur foncière, et muni, latéralement, de stries obliques brunes ; labre supérieur de couleur claire, avec deux traits bruns longitudinaux. Rostre court, testacé, apex noir.

Yeux gros, noirâtres ; tubercules antennifères noirâtres, soies noires ; joues de la couleur foncière, avec une grosse macule noire au dessus et au dessous de l'œil, une troisième moins nette au niveau de l'antenne.

Pronotum très-légèrement plus haut que le vertex ($0^m/m$ 50), à bord supérieur anguleusement convexe, finement réfléchi, orné, en son milieu, de deux bandes noires qui font suite à celles du vertex, et qui laissent entre elles une fine ligne claire ; de part et d'autre de ces bandes noires, les côtés du disque sont de la couleur foncière, parsemés de quelques points noirs, dont quelques uns en ligne le long du bord supérieur ;

de chaque côté de la ligne médiane, un point enfoncé masqué par le dessin noir.

Lobes pectoraux à bords latéraux droits (fig. 2) ; surface de couleur noirâtre avec quelques points noirs à la partie supérieure.

Mesonotum (fig. 1) d'un sixième plus long que le pronotum chez la ♀, de même hauteur chez le ♂, orné, en son centre, d'un dessin noir de forme trifoliée, prenant, chez certains exemplaires, l'aspect d'une fleur de lys. Ces macules noires laissent entre elles une fine ligne claire qui va de la base à l'apex, et qui émet, en son milieu, deux branches divergentes; apex évidé, deux macules noires aux angles latéraux.

Elytres un peu moins d'un tiers plus longs que larges (♀ : longueur $3^{\text{m/m}} 50$, largeur $2^{\text{m/m}} 30$; ♂ : longueur $2^{\text{m/m}} 80$, largeur $1^{\text{m/m}} 70$).

Apophyses élytrales peu proéminentes, quoique bien dessinées. Secteurs très apparents, saillants et très nets, les deux premiers fourchus au même niveau, à la hauteur de l'apophyse élytrale, la branche externe du second secteur se bifurque à son tour vers le dernier tiers de l'élytre ; la nervure antéapicale, très nette, est légèrement brisée par places, cellules apicales peu nettement indiquées ; les secteurs et la nervure antéapicale sont d'un noir de poix brillant. La coloration de l'élytre varie avec les sexes et les individus d'un même sexe. Mais l'apophyse est toujours claire, entourée d'un cercle plus foncé ; la macule claire antéapicale (fig. 1) disparaît quelquefois, fondue dans la couleur foncière, surtout chez le ♂.

Chez la ♀, la pigmentation est plus riche, la couleur foncière disparaît généralement sous une pigmentation gris brunâtre, qui laisse dans le clavus deux petites macules claires à l'intérieur de la branche externe de la fourche ; une grosse fascie blanche, de forme transversalement ovale, occupe l'apophyse ; enfin, une fascie claire oblique, étroitement allongée, va du bord externe, vers le dernier quart de l'élytre, à la branche interne du deuxième secteur, qu'elle déborde un peu. Ces trois groupes de fascies sont mis en relief par un encadrement foncé. Cellules apicales peu distinctes ; on les suit par le calus blanc qui les délimite parfois incomplètement. Lobe huméral assez largement replié.

Tergites abdominaux noirs, sauf les deux derniers qui sont de couleur claires avec deux macules noires au milieu ; sternites abdominaux de couleur ochracée avec quelques points épars au milieu et sur les côtés.

Pattes de la couleur foncière : les fémurs antérieurs et médians sont marqués de deux macules noirâtres sur leur face interne, les fémurs postérieurs (fig. 6) n'en ont qu'une et sont noirs sur la face supérieure ; tous les tibias sont striés de noir, les inférieurs sont armés de deux épines.

♀. Appendice du tube anal transversalement arrondi (fig. 3) ; pédon-

cule épais, pourvu d'une grosse macule oblongue, presque rectangulaire, d'un brun noir brillant ; le lobe est gris clair, avec une zone plus foncée au dessus du tube anal, et une autre en croissant au dessous ; ouverture du tube anal cordiforme ; le lobe est muni de poils gris fins, raides et assez longs.

♂. Appendice du tube anal (fig. 4) ovale allongé, plié en toit longitudinalement, de couleur claire, avec une tache brunâtre qui occupe une grande partie des faces latérales ; pédoncule long et courbé presque à angle droit ; lames génitales (fig. 5) à lobe ovale aigu, à bord supérieur noirâtre, sinué, terminé par un style en alène.

Longueur totale, ♂ et ♀, 3^{m/m} 40 et 4^{m/m} 20. Dix exemplaires, dont six ♀ et quatre ♂.

Ma collection. — Provenant des chasses de M. DE PEYERIMHOFF à Aïn Rouss el Akrat, dans le cercle de Djelfa, à la limite du cercle de Bou-Saâda, à l'altitude d'environ 1000 m.

Dimensions dans les deux sexes

♂	m/m	♀	m/m
Vertex, hauteur.....	0,30	Vertex, hauteur.....	0,40
— largeur.....	0,60	— largeur.....	0,80
Front, larg. en haut.....	0,60	Front, larg. en haut.....	0,80
— larg. en bas.....	1 »	— larg. en bas.....	1,20
— long. au milieu.....	0,80	— long. au milieu.....	1 »
— long. sur les côtés.....	1 »	— long. sur les côtés.....	1,20
Homélytre, longueur	2,80	Homélytre, longueur	3,50
— largeur	1,70	— largeur	2,30
Longueur totale	3,40	Longueur totale	4,20

Affinités. — Cette espèce se rapproche, par l'aspect général et la taille, de *H. impressum* Fieb., de Madrid et de Ciudad Real. Elle en diffère par le vertex, dont le bord supérieur est légèrement convexe et entaillé au centre (il est droit dans l'espèce espagnole), par la nervure du front très caractéristique avec son calus ombiliqué terminal, par les secteurs de couleur brun de poix,

La pigmentation et le dessin la rapprochent également de *H. issifrons* Bergev. ; elle s'en éloigne très nettement par la forme et le dessin du front, et surtout par l'appendice du tube anal de la ♀, aussi large que long, alors qu'il est beaucoup plus long que large dans *H. issifrons*.

Explication des Figures

- Fig. 1. — Insecte ♀ vu de dos.
Fig. 2. — Front vu de face, avec les lobes pectoraux.
Fig. 3. — Appendice du tube anal de la ♀.
Fig. 4. — Appendice du tube anal du ♂, vu de trois-quarts.
Fig. 5. — Lame génitale du ♂, avec son style terminal.
Fig. 6. — Patte postérieure.

Vingt Mollusques terrestres nouveaux du Maroc

par Paul PALLARY

Vitrina Marteli. — Coquille petite, pellucide, d'un blanc verdâtre très clair. Trois tours : le premier bombé, l'avant dernier et le dernier bien ronds, celui-ci très peu descendant.

Ouverture peu oblique, ovale, allongée ; bord columellaire légèrement déversé sur l'ombilic.

Diam. antéro-post., 6 ; transvers. $4 \frac{1}{2}$; haut. 3^m/_m.

Habitat : Dayat Achlef, dans les mousses, au pied des cèdres, dans la forêt d'Immouzer chez les Aït Seghrouchen, au sud-ouest d'Anoœur (Moyen Atlas) (Cap. Paul MARTEL).

Atlasica interica. — Coquille globuleuse, à partie antérieure allongée, de coloration brun-roux sur laquelle se détachent des maculatures blanches avec cinq bandes indistinctes.

Cinq tours bien convexes, nettement séparés par une suture marquée. Protoconque lisse, brun blanchâtre clair. Les tours suivants finement striés et décussés.

Avant-dernier tour très gros, à profil bien circulaire. Dernier tour descendant brusquement et fortement.

Ouverture ovale peu oblique, à bord externe très réfléchi, d'un blanc porcellané.